

Appui au mouvement des sans terre

Situation

Au Brésil, la répartition extrêmement inégale de la propriété foncière est l'une des causes principales de la faim et de la pauvreté. 4,8 millions de familles brésiliennes sont privées de terre alors que 4000 grands propriétaires terriens disposent de plus de 85 millions d'hectares de terrain. Plus d'un cinquième des terres exploitées par ces grands propriétaires ne leur appartiennent pas, ceux-ci ne disposant pas des documents juridiques requis pour une propriété foncière. Cette situation engendre des conflits violents en zone rurale, ainsi que de graves tensions sociales dans les villes.

Fort de quelque 700 000 militants, le mouvement des sans terre, le MST (Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem Terra), est l'un des mouvements sociaux les plus importants d'Amérique latine et l'organisation de petits paysans sans terre la plus forte du Brésil. Le MST a déjà permis l'installation de 500 000 familles dans tout le pays. Actuellement, 160 000 familles sont hébergées dans des logements provisoires en attendant la régularisation de leur situation. Ce nombre élevé est le résultat de la politique du gouvernement, qui n'accorde la priorité ni à la réforme agraire, ni à la situation des petites paysannes et des petits paysans. Ces dix dernières années, plus d'un million de petites exploitations ont dû être abandonnées, ce qui a généré une augmentation de la concentration des terres et une importante migration en direction des grandes villes. La promotion unilatérale de l'industrie agroalimentaire menace par ailleurs la sécurité alimentaire de la population. La majeure partie des récoltes annuelles (plus de 80%) est constituée de soja et de maïs destinés à l'exportation, tandis que la production de riz et de haricots stagne. Les récoltes sont tout de suite consommées par la population, ce qui ne laisse aucune possibilité de faire des réserves.

Les organisations sociales sont convaincues que la pauvreté et la faim ne peuvent être surmontées que si un changement structurel des rapports de propriété et de pouvoir intervient au Brésil. Le MST fait pression sur le gouvernement en occupant des terres et en organisant des manifestations, et s'engage en faveur d'un modèle de développement prenant également en compte les personnes démunies et exclues. En collaboration avec d'autres organisations, il s'engage pour que les droits des sans terre soient revendiqués dans le cadre de l'Etat.

Objectifs

- Soutenir la lutte pour l'accès aux terres dans le Cerrado
- Enseigner leurs droits économiques, sociaux et culturels aux sans terre et aux familles paysannes afin de leur permettre de les revendiquer
- Améliorer la sécurité alimentaire et les revenus des familles paysannes
- Impliquer les femmes dans le processus de production et de commercialisation



Bénéficiaires

Quelque 2600 familles bénéficient directement du projet : 2400 familles, soit près de 15 000 personnes, sont soutenues dans leur lutte pour l'accès à la terre au niveau régional dans les camps et lotissements, et 142 familles, soit environ 700 personnes, profitent spécifiquement du projet d'agroécologie dans quatre nouveaux lotissements au nord de Minas Gerais.

L'intégration des femmes aux activités de production et de commercialisation de denrées alimentaires est particulièrement encouragée. Des formations sont dispensées à 80 d'entre elles.

Activités

Lutte pour la terre : dans le cadre de la réforme agraire, le MST organise des occupations de terrains dans la région du Cerrado. Dans les camps et lotissements, des formations sont dispensées sur le développement des communautés et les droits humains. Les bénéficiaires sont ainsi en mesure d'exiger des titres fonciers ainsi que des crédits pour le financement de moyens de production, de constructions d'habitations, des frais d'éducation et des soins médicaux.

Sécurité et souveraineté alimentaires grâce à l'agroécologie : au nord de Minas Gerais, des familles paysannes de quatre lotissements sont formées à la production de semences biologiques (légumes et céréales). Cultivées sur 3,5 hectares de terres, les semences de légumes (salades, aubergines, poivrons, tomates, haricots verts, courges, etc.) et de céréales traditionnelles (manioc, maïs, riz) sont destinées à la consommation en premier lieu, puis à la vente. Des mesures sont également prises pour assurer un stockage adéquat des semences : des banques de semences sont construites dans chaque village, et 20 personnes au total (femmes et hommes) sont formées dans le domaine. Outre la production de semences biologiques traditionnelles, les familles paysannes sont également formées à d'autres techniques d'agroécologie. Des projets de protection des sols et de l'eau permettent de lutter contre les problèmes de la dégradation des sols et de l'érosion. Les légumes et les céréales sont cultivés sans engrais chimique. En outre, les cultures mixtes, l'exploitation et l'entretien des forêts, ainsi que la conjugaison de l'agriculture et de l'élevage sont encouragés. Diverses méthodes de formation sont appliquées : champs de démonstration et ateliers dans le centre de formation du MST au nord de Minas Gerais, cours à l'université de Montes Claros, échange d'expériences entre familles paysannes. L'approche « paysan à paysan » (campesino a campesino) doit favoriser la communication et le transfert de savoir entre familles paysannes dans le Cerrado, leur donner confiance en leurs ressources et stimuler leur créativité.

Le projet prévoit également le développement et le renforcement des structures de commercialisation. Il est ainsi prévu d'améliorer la production et la transformation de différents produits, tels que fruits et légumes (par le séchage et

la production de conserves), charcuterie ou encore bijoux artisanaux à base de graines. Les femmes ne jouent souvent aucun rôle public dans les lotissements et n'ont pas voix au chapitre alors qu'elles travaillent elles aussi dans le secteur de la production. C'est pourquoi une formation spécifique en vue de leur intégration dans les processus de production et de commercialisation constitue un objectif prioritaire.

Organisations partenaires

Le Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem Terra (MST), le mouvement des sans terre, est une organisation partenaire de longue date de l'EPER. Il a été créé au milieu des années 80 en réaction au développement agro-industriel initié de force par le gouvernement. Celui-ci a entraîné et entraîne aujourd'hui encore des expulsions massives de petits paysans. Le travail pastoral des Eglises catholiques et en partie également protestantes a joué un rôle de soutien important pour l'organisation des sans terre. Aujourd'hui, le MST est présent dans 23 des 26 Etats du pays, et organisé en centaines de comités de base au niveau des communes.

Le MST constitue un interlocuteur important du gouvernement actuel en matière d'application de la réforme agraire et de la politique agricole.

Pays, région, ville

Brésil, Cerrado, nord de Minas Gerais

Budget 2014

CHF 80 000

Partenaires financiers

PPP n°422.9012

No de projet EPER : 812.361

Chargé-e de programmes

Marie-Thérèse Roggo

Notre contribution / nos points forts

Le thème prioritaire des projets dans la région du Cerrado et au nord du Brésil est le développement des communautés rurales. L'EPER encourage les organisations de base à obtenir des terres et des titres fonciers, à cultiver les terres, à assurer la sécurité alimentaire des familles paysannes et à optimiser leurs revenus grâce à un commerce solidaire. Dans la perspective du développement durable, l'EPER travaille avec une approche-programme. Ceci signifie que les partenaires s'organisent en réseau et influent avec d'autres organisations sociales sur le gouvernement local et national dans le but de parvenir à des changements structurels. Le MST est un partenaire majeur dans le domaine de l'accès aux ressources (terre, eau, moyens de production).

Contact

EPER (Entraide Protestante Suisse)
Département Communication
Bd de Grancy 17 bis
Case postale 536
1001 Lausanne
Tél. +41 21 613 40 70
Fax +41 21 617 26 26
info@eper.ch
www.eper.ch
Dons : CCP 10-1390-5

Factsheet internet projet à l'étranger
dernière modification: 29.1.2014